VICARIAT DU YUKON

Extrait du rapport annuel 1938-1939

Ayant déjà mentionné plus d'une fois dans mes rapports précédents sur ce Vicariat ce qui regarde sa position géographique, son état civil et religieux, sa nature ethnographique et topographique, je passerai de suite à la description de son état spirituel et temporel à l'heure actuelle.

Recensement et population. — Pour éviter tout malentendu, je me suis appliqué particulièrement cette année à obtenir de chaque missionnaire le recensement le plus exact possible des catholiques pratiquants ou non-pratiquants de sa mission.

Nous avons en effet sur la côte du Pacifique un certain nombre de blancs nés de parents catholiques mais qui ne pratiquent pas leur religion. Ils appartiennent à une population cosmopolite venue un peu de tous les pays. Ils restent attachés à l'Eglise catholique, ne vont à aucun temple protestant et se disent catholiques, bien qu'ils n'aient pas mis les pieds à l'église parfois depuis cinquante ou soixante ans. Ils veulent d'abord faire fortune et ensuite seulement s'occuper de leur religion ; la fortune ne venant pas ou très rarement, la religion est remise aux hasards des derniers moments. La Miséricorde divine accorde à plusieurs d'entre eux la grâce du repentir final.

Inutile d'ajouter que les missionnaires font tout leur possible pour ramener ces égarés sur le chemin du ciel. Leurs efforts restent trop souvent sans succès.

En conséquence, j'ai jugé bon de classer les catholiques en deux catégories: pratiquants et non-pratiquants, pour faire disparaître le manque de proportion apparente entre le nombre total de catholiques et le chiffre de communions pascales, tout en retenant sur nos registres le nombre de ceux qui se disent catholiques. Nous atteignons approximativement les mêmes chiffres que

ceux publiés dans le recensement officiel du gouvernement fédéral canadien.

Comme résultat de ce recensement, nous avons trouvé 4.085 catholiques pratiquants et 2.976 non-pratiquants dans le territoire du Vicariat. Les non-pratiquants appartiennent à la population blanche, tandis que la grosse majorité des Indiens sont fidèles à leurs devoirs de religion.

Vie chrétienne. — Les communions pascales atteignent cette année le chiffre de 3.137. Les communions de dévotion se chiffrent à 55.000, somme relativement considérable. En effet, si nous avons des chrétiens négligents, je dois ajouter que nous en avons un bon nombre qui sont non seulement pratiquants, mais même fervents et qui reçoivent la sainte communion tous les mois, toutes les semaines, voire tous les jours.

La communion fréquente est encouragée et bien pratiquée surtout par nos Indiens. Nous avons soin d'en entretenir la pratique et de propager la vie chrétienne par les instructions soignées de chaque dimanche, par des retraites et des missions.

L'Action catholique, établie depuis longtemps dans les camps indiens, y est autant que possible maintenue et développée.

Doctrine chrétienne, catéchisme. — Comme la grande et même l'unique raison de notre présence ici est de conserver et d'affermir dans la foi les *domesticos fidei* et de propager la foi chez ceux qui ne l'ont pas, nous nous efforçons d'enseigner le catéchisme dans toutes les missions avec ou sans écoles à tous les enfants jusqu'à l'âge d'au moins 16 ans. Après quoi, là où cela est possible, nous les réunissons en cercles d'études où l'on s'attache plus particulièrement à faire connaître la doctrine sociale de l'Eglise.

En dehors de ces petits centres de mission, il y a beaucoup de familles isolées qui rencontrent rarement le prêtre. Chez elles nous établissons l'étude du catéchisme par correspondance. Cette méthode donne des résultats très encourageants et fait beaucoup de bien

non seulement aux enfants mais aussi aux parents qui en ont souvent grand besoin.

Fondations. — J'ai déjà parlé dans mon dernier rapport d'un mouvement de conversions dans un village indien, situé sur le Lac Teslin à la limite de la Colombie Britannique et du Yukon. Je suis heureux de pouvoir annoncer que les conversions augmentent et que la foi s'affermit de plus en plus dans ce village d'environ 160 sauvages. Le Père A. DRÉAN, qui en a la charge, me dit que tout le village sera probablement catholique avant longtemps.

Ces conversions ont créé la nécessité de bâtir sur place une église et une maison pour le missionnaire. Ces deux édifices, bien que simples tout en étant convenables pour la place, nous ont coûté très cher. Le transport des matériaux coûte en effet 6 sous canadiens par livre ou demi-kilo depuis la dernière gare du chemin de fer. Le Père et son compagnon ont dû faire un travail très dur de charpentiers et de manœuvres dans l'érection de ces deux bâtisses indispensables à leur œuvre.

A McLeod, qui est un autre centre indien d'une certaine importance, les Pères ont continué et achevé la construction d'une bonne église et d'un presbytère.

Une école convenable a été terminée à Dease Lake.

Enfin, un nouveau presbytère a été construit à Dawson (sur le Yukon) par la petite quasi-paroisse de l'endroit pour remplacer l'ancien trop éloigné de l'église.

Entretien des missionnaires. — Le personnel du Vicariat se compose actuellement de 2 Evêques, 27 Oblats de Marie Immaculée, 2 prêtres séculiers. Leur entretien, leurs voyages, leurs maladies exigent des dépenses considérables. Bien que l'on observe en tout une stricte économie et que la véritable pauvreté règne dans plusieurs missions où les Pères font tout le travail matériel, cuisine, etc., il nous serait impossible de faire face à nos dépenses sans l'allocation de la Propagation de la Foi. Pourtant nous pratiquons de notre mieux l'adage « aide-toi et le ciel t'aidera ». Dans nos petits centres nous avons des bazars, ventes de charité, tombolas, etc.,

pour aider les quasi-paroisses. Ces revenus sont plus qu'absorbés par l'entretien des écoles.

Les frais de transport pour vivres et matériaux sont très élevés, se montant jusqu'à 8, 10 et même 12 sous canadiens par livre ou demi-kilo. Les voyages des missionnaires sont aussi très dispendieux par suite des grandes distances d'une mission à l'autre et au siège épiscopal. Nous prions Dieu que le terrible fléau de la guerre ne fasse pas diminuer les allocations annuelles de la Propagande.

Le dimanche des Missions est fidèlement et solennellement observé dans tout le Vicariat, l'annonce étant faite le dimanche précédent de prières et de quêtes spéciales pour l'Œuvre des Missions.

† Emile-M. Bunoz, *O. M. I.*
év. tit. de Tentyre,
Vicaire apostolique du Yukon
et de Prince Rupert.

Statistiques du Vicariat du Yukon (30-6-1939)

2 Evêques Oblats de Marie Immaculée.
27 Pères et un Frère convers, O. M. I.
2 prêtres séculiers.
34 Sœurs.
7.061 catholiques, dont 3.850 Blancs, 3.018 Indiens, 193 Métis.
16 baptêmes d'adultes, 189 baptêmes d'enfants, 6 baptêmes *in articulo mortis.*
12 écoles élémentaires avec 550 élèves.
2 hôpitaux avec 84 lits.
1 asile avec 20 vieillards.

Le Vicariat comprend 14 stations avec prêtre résidant et 50 postes secondaires.